

Islam : derrière la religion, le problème de notre époque

Des centaines de milliers de manifestants sont descendus dans les rues aux quatre coins du monde, pour protester, nous répète-t-on, contre les caricatures publiées dans la presse et représentant le Prophète des musulmans.

Il n'y a pas que les Islamistes à tenir à présenter les problèmes sous une forme uniquement religieuse. Les journalistes occidentaux en font autant. Il est plus que temps que l'on regarde en face le problème de fond. Derrière les islamistes, derrière les problèmes religieux, il y a des centaines de millions de gens qui vivent mal ; des gens qui n'ont ni terre à cultiver, ni emploi, ni eau ni électricité, ni école pour leurs enfants, obligés de les soumettre à une exploitation.

Le monde musulman fait partie de l'ancien monde colonial, aujourd'hui décolonisé, mais toujours sous la dictature des lois capitalistes imposées par les mêmes grandes puissances.

Mettons-nous deux secondes dans la peau du simple citoyen d'Alger, Le Caire, Bagdad ou Téhéran. Il ressent comme une humiliation l'injustice de ce monde où les richesses et la puissance sont accumulées en Occident, et où la pauvreté se reproduit génération après génération dans le Tiers-Monde. Il ne sait pas que son pays a déjà remboursé plusieurs fois le montant des dettes contractées envers les banques américaines et françaises. Mais il voit bien la complicité qui règne entre le régime de dictature qu'il doit subir et cet Occident.

L'Occident capitaliste ne veut rien voir de tout cela. La France ne veut pas savoir que sa plus puissante entreprise s'appelle Total, alors qu'il n'y a pas une goutte de pétrole sur son territoire. On préfère se rassurer en ne parlant que de manipulations et d'islamistes. Même si c'est vrai, il y a là une forme de mépris hautain vis-à-vis des régions dominées. Quand les peuples vont mal, il n'est pas étonnant qu'ils fassent de tels choix. L'Allemagne avait élu Hitler après la crise de 1929.

Il est également méprisant de dire que si manifestation il y a dans un pays arabe, ce ne peut

être que manipulation du pouvoir dictatorial. Si ces régimes autorisent certaines manifestations, c'est aussi qu'ils craignent qu'elles puissent avoir lieu sans leur autorisation. En manifestant, les gens indiquent aussi leur mécontentement. La manifestation y est un acte risqué, à côté duquel une manifestation parisienne est une aimable ballade. C'est la seule possibilité pour les pauvres de s'exprimer. Et s'exprimer là, c'est soulever un peu la chape de plomb qui règne. Une chape faite d'armes occidentales, d'argent occidental, de flicaille formée par l'Occident.

La vague de manifestations contre les caricatures du Prophète est un retour de bâton de la complicité du monde occidental avec les dictatures des pays musulmans. Un retour de bâton qui en annonce d'autres.

Ceux qui parlent de la liberté de la presse en oubliant la misère de ceux à qui ils s'adressent risquent de transformer cette belle liberté en une minable revendication corporatiste. Nous sommes évidemment pour la liberté de la presse. Mais ce qui est vital, c'est que les pauvres d'Islam et d'ailleurs entendent aussi en Occident des voix courageuses protester contre son système de domination.

Il faudra d'ailleurs pour cela une liberté de la presse tout autre. Car la presse est vendue aux lois du capital, interdite d'accès aux pauvres, et complice à maintenir le silence sur les liens entre affairistes et politiciens d'ici et de là-bas.

Prendre courageusement le parti des démunis, dévoiler les liens de l'exploitation du Tiers-monde, lutter ouvertement pour changer ce monde, voilà le moyen d'enlever des armes aux fanatiques de tous poils. Il y faut des hommes et des femmes. Sinon la donne actuelle empoisonnée peut mener à une confrontation des peuples catastrophique.

19/2/2006

L'Ouvrier n° 167

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX